

## La collaboration éditoriale IRMC-Labo' Démocratique

L'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain a souhaité co-éditer, avec les éditions Med Ali, l'ouvrage *Révolution tunisienne et défis sécuritaires* (2015). L'IRMC publie surtout des ouvrages tirés de recherches empiriques, aux seules fins de connaissance et n'était pas forcément attendu sur un tel projet, éloigné des visées académiques classiques. Le Labo' démocratique, qui publie ce triple-ouvrage présenté dans un coffret, est parti de préoccupations pratiques, de questionnements qui ont émergé dans le contexte particulier de l'après-révolution, et sa visée est améliorative. Mais compte tenu de l'expérience exceptionnelle de la Tunisie depuis 2011, nous avons souhaité accompagner la publication d'essais, de rapports et d'archives du temps présent qui contribuent au débat critique, à la manière des travaux de sciences sociales.

Nous avons été particulièrement séduit par ce projet pour plusieurs raisons. Le choix des thèmes, d'abord. Chaque thème est traité en faisant un pas de côté par rapport à la manière dont on pense habituellement les problèmes. La justice transitionnelle est abordée par les archives de la dictature, la réforme du ministère de l'Intérieur par la protection de la vie privée ; les services de renseignement par le contrôle démocratique de ces derniers. A



© Le labo démocratique.

chaque fois, ce sont des entrées originales qui sont choisies et qui fonctionnent comme des analyseurs privilégiés de ces institutions.

C'est aussi la capacité du Labo' Démocratique à affronter avec beaucoup de courage intellectuel des questions complexes, qui a retenu notre attention. Sur les archives de la dictature, sur les services de renseignement, sur le secret d'État, il est facile d'avoir une opinion radicale. Le Labo' essaie de trouver un juste milieu entre tentation nihiliste et conservatisme. Ainsi, l'accès aux archives doit être transparent et en même temps garantir le secret de la vie privée des personnalités publiques ; la police politique doit disparaître, mais les services de renseignement, non, qu'il faut pouvoir

contrôler tout en les laissant travailler discrètement ; le secteur sécuritaire doit être soumis à des obligations (de protection de la vie privée, notamment), mais doit pouvoir être efficace, etc.

Le mode de raisonnement ternaire de chaque ouvrage et notamment le recours systématique aux expériences étrangères, qui est pour nous un mode de raisonnement important en sciences sociales, est tout aussi séduisant. L'usage des exemples comparés, aussi : les auteurs de cet essai ne sont pas à la recherche de modèles universels, préférant esquisser, en prenant en compte l'expérience historique de la Tunisie elle-même, les contours d'un modèle syncrétique.



© Le labo démocratique.

Il faut ajouter qu'en période de terrorisme et d'anti-terrorisme, on ne peut qu'être incité par la lecture de ces ouvrages qui offrent une sorte de paradigme applicable à l'antiterrorisme : la question n'est pas seulement : comment réprimer mieux et plus ? Mais comment lutter plus efficacement contre le terrorisme sans porter atteinte aux libertés publiques et aux droits de l'homme ? Comment repenser l'action publique des ministères de souveraineté (« la main droite » de l'État) en la soumettant aux exigences de la démocratie ?



De gauche à droite, Jérôme Heurtaux (IRMC), Wahid Ferchichi (co-directeur et co-auteur du livre), Farah Hached (co-directrice et co-auteur du livre), Nouri Abid (Editions Mohamed Ali). à Bibliothèque Nationale. © Le labo démocratique.

**Jérôme Heurtaux,**  
chercheur à l'IRMC